

## À paraître Très cher marquis...

C'est à un amusant exercice de style qu'ont été conviés ici dix-sept écrivains, artistes et intellectuels : écrire une lettre au marquis de Sade. Chacun se pique au jeu – sur un mode lyrique (René de Ceccatty) ou sceptique (la sociologue Nathalie Heinich), avec révérence, comme Jean Allouch, son « dévoué serviteur », ou avec amertume à l'instar d'Anne Coudreuse, faisant ses adieux au marquis et à son œuvre, dont la « morgue [la] glace » désormais. Fatalement à sens unique, cette correspondance polyphonique ouvre néanmoins un dialogue entre l'œuvre sadienne et notre époque, que développent deux de ces missives : celle d'Hadrien Laroche, sur le terrain des rencontres par Internet sous le pseudo « Justine-120 », et celle de Leslie Kaplan (reprenant un extrait de son livre *Les Amants de Marie*), qui imagine un marquis grommelant dans une émission de télévision aseptisée. Pierre Jourde, quant à lui, remercie Sade d'avoir « définitivement séparé la littérature et le Bien » – disjonction essentielle, alors que notre époque est « devenue plus prude ». Catherine Cusset retrace ses premiers émois littéraires

sous la conduite de Philippe Sollers – qui a publié dans *L'Infini* son premier article (sur la mélancolie chez Sade), mais qui avait laissé passer une coquille, attribuant le papier à « Catherine Lusset » (« Tu aurais préféré "Latrine Cusset" ? la taquine Sade »). Elle lui consacra sa thèse, avant de s'en affranchir : « Je me suis détachée de toi dans la puritaine Amérique. Professeur à Yale, j'ai enseigné le roman libertin, Diderot, Prévost, Crébillon fils, Vivant Denon, pas toi. Comment t'enseigner ? Comment lire tes phrases à des étudiantes ? » « Pourquoi t'écrire aujourd'hui, s'interroge pour sa part Alain Fleischer, et qui suis-je donc que tu n'as pu connaître pour m'adresser sinon à toi, alors à ton spectre – mais les spectres n'existent pas –, et rajouter cette infime contribution à ce qui persiste de toi dans cette mémoire des hommes que tu as d'avance rejetée et reniée ? » ♦

PIERRE-ÉDOUARD PEILLON

### À LIRE /

♦ **Lettres à Sade**, Catriona Seth (dir.), éd. Thierry Marchaisse, 152 p., 14,90 € (en vente le 6 novembre 2014).